

Résultats annuels 2022/23

Tereos renoue avec une dynamique de croissance solide confirmant l'efficacité de son plan de transformation et envisage l'avenir avec confiance

- Engagé depuis 2021 dans une ambitieuse stratégie de relance, Tereos récolte les premiers fruits des efforts menés lors de l'exercice 2022/23.
- La refonte du modèle organisationnel et économique du Groupe lui permet aujourd'hui de renouer avec une performance industrielle, commerciale et financière solide :
 - un chiffre d'affaires qui s'établit à 6,6 milliards d'euros (+29%) porté par la hausse des prix sur l'ensemble des segments,
 - un EBITDA en hausse de +62% (1,1 milliard d'euros), résultat de la pertinence et de la bonne exécution des stratégies initiées,
 - un résultat opérationnel (EBIT) récurrent de 664 millions d'euros, contre 302 millions d'euros sur l'exercice 2021/22,
 - une amélioration du niveau de la dette structurelle (hors BFR) qui s'élève à 1,3 milliard d'euros à fin mars 2023, en baisse significative de 398 millions d'euros par rapport à mars 2022.
- Ces nouvelles orientations stratégiques ont permis de mieux résister aux aléas de marché dans un contexte géopolitique incertain : contraintes réglementaires (législatives, sanitaires, environnementales) et économiques (inflation, hausse des taux d'intérêt).
- Forte de cette dynamique retrouvée, Tereos aborde l'avenir avec confiance grâce à des fondamentaux restaurés et affiche l'ambition de poursuivre sa transformation pour renforcer sa position d'acteur agricole et industriel de premier plan tout en se donnant les moyens d'accélérer sa transition énergétique.

« Tereos renoue aujourd'hui avec une dynamique de croissance solide. La performance de l'exercice 2022/23 est le fruit des efforts engagés par nos coopérateurs et nos collaborateurs et s'inscrit en ligne avec la mission de Tereos : révéler tout le potentiel des ressources végétales pour créer de la valeur avec l'objectif de satisfaire nos clients. Si nous devons rester attentifs à un marché encore chahuté, nous nous sommes donné les moyens de pouvoir oser et de regarder à nouveau, ensemble, l'avenir avec confiance ! Nous sommes ravis d'accueillir Jorge Boucas en tant que Directeur Général de Tereos, qui pourra s'appuyer sur le travail déjà mené par notre équipe pour poursuivre le pilotage de notre stratégie de relance et mener à bien nos objectifs en matière de décarbonation. » **commente Gérard Clay, Président du Conseil d'Administration de Tereos.**

« Le Comité de Direction poursuivra la transformation initiée et accélérera la décarbonation de nos activités afin de répondre aux enjeux de transition environnementale. Engagés depuis fin 2022 dans la démarche SBTi FLAG, nous sommes actuellement mobilisés sur la définition précise de chaque action pour atteindre, à l'échelle internationale du Groupe et sur l'ensemble de notre chaîne de valeur, zéro émission nette de gaz à effet de serre d'ici 2050 au plus tard. Je suis fier de pouvoir relever ce défi aux côtés des équipes de Tereos et dans l'intérêt de nos coopérateurs. » **souligne Jorge Boucas, Directeur Général de Tereos.**

Le plan de transformation engagé par la coopérative depuis 2021 porte ses fruits

Depuis 2021, Tereos s'est engagé dans un plan de transformation ayant pour objectif de repenser ses fondamentaux et renouer avec une dynamique de croissance pérenne et créatrice de valeur pour ses coopérateurs.

Le Groupe a ainsi réalisé une profonde refonte de son modèle de gouvernance, indispensable pour se doter d'un modèle adapté aux besoins coopératifs en plaçant les coopérateurs au cœur du projet, et agile permettant de répondre aux enjeux du marché. C'est ainsi qu'en juin 2022, Tereos s'est doté d'une gouvernance à Conseil d'Administration composé de 9 coopérateurs et d'un Conseil Coopératif composé de 18 coopérateurs. Aujourd'hui, **Tereos annonce l'arrivée d'un membre indépendant (personnalité qualifiée) au sein de son Conseil d'Administration, Thierry Billot¹**, dont l'expérience reconnue et la connaissance fine du secteur de la grande consommation seront des atouts précieux.

En parallèle Tereos a initié une stratégie de relance à long terme. Sa feuille de route, s'appuyant sur les volets industriel, commercial et financier, avait pour premier objectif le redressement du Groupe, et dans un second temps, le retour à la croissance sur la base d'une solidité financière restaurée.

Cela s'est ainsi traduit :

- **Sur le plan industriel**, par l'**optimisation du portefeuille d'actifs** conjuguée à une **simplification du modèle organisationnel** et à l'annonce d'un **projet de transformation industrielle** en France visant à sauvegarder sa compétitivité et assurer la transition énergétique de ses sites. Ces performances permettent également au Groupe de **dégager les capacités d'investissements nécessaires pour moderniser ses sites sucriers et amidonniers et accélérer son plan de décarbonation**. Deux leviers indispensables pour construire un modèle durable et performant sur le long terme
- **Sur le plan commercial**, par le déploiement d'une **stratégie qui privilégie la valeur** aux volumes et le pilotage de l'activité par les marges ainsi que par le **développement de nouveaux produits** (Ensemble™) afin de satisfaire les attentes des consommateurs en termes de bénéfices nutritionnels.
- Et enfin, **sur le volet financier**, par le pilotage d'une **stratégie de désendettement soutenu**.

Ces décisions stratégiques ont démontré leur efficacité, à travers des résultats records pour l'exercice 2022/23. Tereos est ainsi en mesure de proposer **une rémunération agricole attractive**, à des niveaux jamais atteints pour la betterave passant de **29,90 €/t à 41,61€/t**, ainsi que **le retour de la distribution de dividendes en provenance de la diversification à compter de juin 2024 à hauteur de 2€/part sociale**.

Une performance financière qui confirme les choix stratégiques opérés par Tereos

Sur l'exercice 2022/23, le **chiffre d'affaires** consolidé s'est établi à 6,557 milliards d'euros, en hausse de 29% à taux de change courant et de 26% à taux de change constant, contre 5,086 milliards d'euros sur l'exercice 21/22.

L'**EBITDA ajusté²** consolidé est ressorti à 1,108 milliard d'euros à fin mars 2023, en hausse de 62% à taux de change courant et de 57% à taux de change constant, contre 682 millions d'euros sur l'exercice 21/22.

Le **résultat opérationnel (EBIT) récurrent³** consolidé s'est établi à 664 millions d'euros à fin mars 2023 contre 302 millions d'euros sur l'exercice 21/22.

¹ Thierry Billot est administrateur du groupe Bel et du groupe Casino

² Voir définition de l'EBITDA ajusté en annexe.

³ EBIT hors éléments non-récurrents (81 millions d'euros en 21/22 et -252 million d'euros en 22/23).

Le **résultat net** s'élève quant à lui à 161 millions d'euros, impacté notamment par 252 millions d'euros de dépréciations d'actifs.

Cette amélioration des résultats s'explique par les effets combinés de la dynamique des marchés et la hausse des prix sur tous les segments (sucre, alcool, éthanol, produits sucrants et électricité), de la bonne exécution des stratégies commerciales et d'un contrôle strict des coûts. Ces facteurs ont protégé les marges du Groupe dans un contexte de forte hausse des coûts des matières premières et de l'énergie.

Par ailleurs, **le Groupe a atteint son objectif de réduction de sa dette structurelle** – dette hors besoin de fonds de roulement (BFR) - avec près d'un an d'avance. Elle passe de plus de 1,8 milliard d'euros il y a deux ans à 1,3 milliard d'euros sur l'exercice 2022/23. L'endettement financier net au 31 mars 2023 s'établit à 2 700 millions d'euros par rapport à 2 387 millions d'euros au 31 mars 2022, soit une hausse de 313 millions d'euros en raison de la forte augmentation du BFR. Le **levier d'endettement** du Groupe s'est établi à fin mars 2023 à 2,4x, en amélioration par rapport à fin mars 2022 (3,5x).

Plus d'informations sur la performance financière de Tereos en annexes

Des ambitions fortes pour construire un futur prometteur

Le retour à des fondamentaux financiers solides offre à Tereos la capacité d'accélérer la transformation de son outil industriel.

Deux objectifs prioritaires seront poursuivis par le Groupe :

- **l'amélioration de l'efficacité et de la performance de ses sites industriels**, plus particulièrement dans les sucreries françaises, qui sera portée par un programme d'investissement complémentaire de **150 millions d'euros sur les 6 prochaines années** (hors investissements de décarbonation).
- **L'accélération du programme de décarbonation des sites sucriers et amidonniers européens**, avec pour objectif **une réduction de 50% des émissions de gaz à effet de serre d'ici 2032** (vs. 2022/23). Une ambition qui sera soutenue par un investissement **500 millions d'euros en 8 ans**, hors aides publiques.

Plus largement, la coopérative continuera de déployer sa feuille de route RSE afin d'adresser une réponse concrète face aux changements environnementaux, aux nouvelles attentes des consommateurs en matière d'alimentation, de santé ou de mobilité, ainsi qu'aux enjeux sociaux que représentent l'emploi ou la diversité. Ainsi, **à horizon 2030**, Tereos s'est notamment engagé à ce que **90% de ses matières premières agricoles soient évaluées ou certifiées durables**, et à **réduire de -20% sa consommation d'eau** (vs.2017).

A propos de Tereos

Groupe coopératif, Tereos rassemble 11 200 associés coopérateurs et dispose d'un savoir-faire reconnu dans la transformation de la betterave, de la canne, des céréales et de la pomme de terre. Grâce à ses 43 sites industriels, une implantation dans 15 pays et l'engagement de ses 15 800 collaborateurs, Tereos accompagne ses clients au plus près de leurs marchés avec une gamme de produits large et complémentaire. En 2022/23, Tereos a réalisé un chiffre d'affaires de 6,6 milliards d'euros.

Contacts

Presse Brunswick Thomas Baur Tél : +33 (0)6 80 18 85 66 tereos@brunswickgroup.com	Relations investisseurs Tiago Marques, CFA +33 1 55 37 36 84 tereos-investor-relations@tereos.com
--	---

ANNEXES

1. RÉSULTATS GROUPE

Chiffres clés M€	21/22	22/23	var	var	21/22	22/23	var	var
	T4	T4	(change courant)	(change constant)	12 mois	12 mois	(change courant)	(change constant)
Chiffre d'affaires	1 542	1 778	15%	15%	5 086	6 557	29%	26%
EBITDA ajusté ⁽¹⁾	258	339	31%	30%	682	1 108	62%	57%
Marge d'EBITDA ajusté ⁽¹⁾	16,8%	19,0%			13,4%	16,9%		
Résultat opérationnel récurrent ⁽²⁾	160	217	36%	36%	302	664	119%	115%
Marge d'EBIT ⁽²⁾	10,4%	12,2%			5,9%	10,1%		
Résultat net	133	(66)			172	161		

Sur l'exercice 22/23, le **chiffre d'affaires** consolidé s'est établi à 6 557 millions d'euros, en hausse de 29% à taux de change courant et de 26% à taux de change constant, contre 5 086 millions d'euros sur l'exercice 21/22.

L'**EBITDA ajusté** consolidé est ressorti à 1 108 millions d'euros à fin mars 2023, en hausse de 62% à taux de change courant et de 57% à taux de change constant, contre 682 millions d'euros sur l'exercice 21/22.

Le **résultat opérationnel (EBIT) récurrent** consolidé est ressorti à 664 millions d'euros à fin mars 2023 contre 302 millions d'euros sur l'exercice 21/22.

Cette amélioration des résultats s'explique par les effets combinés de la hausse des prix (sucre, alcool, éthanol, produits sucrants et électricité), d'un contrôle strict des coûts et d'une bonne exécution de la stratégie de couvertures. Ces facteurs ont protégé les marges du Groupe dans un contexte de forte hausse des coûts des matières premières et de l'énergie.

À la fin de l'exercice 22/23, une dépréciation de *goodwill* (consécutive aux tests d'*impairment*) a été réalisé sur la division Sucre et Renouvelables International. En outre, le 8 mars 2023, le Groupe a annoncé l'intention d'arrêter les activités de la sucrerie d'Escaudœuvres et de la distillerie de Morains (deux actifs de la division Sucre et Renouvelables Europe) et de céder l'amidonnerie d'Haussimont (division Amidon, Produits Sucrants et Renouvelables), conduisant à la comptabilisation de dépréciations d'immobilisations. Ces facteurs expliquent l'essentiel de l'ajustement de -252 millions d'euros sur l'EBIT comptable (y compris effets non récurrents) du Groupe en 2022/23.

2. RÉSULTATS PAR DIVISION

SUCRE ET RENOUVELABLES EUROPE

En **France**, les rendements de la campagne 2022 se sont établis en deçà de la moyenne des 5 dernières années. Les volumes de betterave sont ainsi en baisse de -11% par rapport à la campagne 2021, à 14,7 millions de tonnes.

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables Europe s'est élevé à 2 503 millions d'euros à fin mars 2023, en hausse de 32% à taux de change courant par rapport aux 1 896 millions d'euros de l'exercice 21/22.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 336 millions d'euros à fin mars 2023, contre 252 millions d'euros sur l'exercice 21/22, en hausse de 34% à taux de change courant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 201 millions d'euros à fin mars 2023, contre 117 millions d'euros en 2021/22.

Les résultats de la division sont portés par l'effet combiné de la hausse des prix du sucre, de l'éthanol et de l'alcool et de la bonne exécution de la stratégie de couvertures, dans un contexte de forte pression et de volatilité sur les coûts d'énergie et matières premières. Concernant les prix de vente, les contractualisations du sucre B2B pour 22/23, réalisées à un niveau de 900 euros la tonne, n'ont commencé à avoir un plein impact qu'à partir du T4 22/23. En parallèle, sur ce trimestre, une baisse des volumes a été constatée ainsi qu'un effet plus fort du coût d'énergie, cohérent avec la hausse des prix de vente.

SUCRE ET RENOUELABLES INTERNATIONAL

Au Brésil, la campagne sucrière s'est achevée avec un volume de canne traité de 17,3 millions de tonnes, en hausse par rapport aux 15,6 millions de tonnes de la campagne 2021, mais encore inférieur à la moyenne des cinq dernières années.

Le **chiffre d'affaires** de la division s'est élevé à 1 282 millions d'euros à fin mars 2023, en hausse de 28% à taux de change courant et de 15% à taux de change constant, contre 1 004 millions d'euros sur l'exercice 21/22.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 341 millions d'euros à fin mars 2023, contre 225 millions d'euros sur l'exercice 21/22, en hausse de 52% à taux de change courant et de 36% à taux de change constant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 130 millions d'euros à fin mars 2023, contre 73 millions d'euros en 2021/22.

Au Brésil, la hausse des rendements, le bon pilotage du mix de production sucre/éthanol et la bonne performance opérationnelle ont conduit à une hausse des volumes de sucre vendus sur l'année par rapport à l'exercice 21/22, le sucre ayant montré des niveaux de prix plus intéressants pour la période comparé à l'éthanol.

La forte amélioration des résultats de la division est expliquée principalement par l'augmentation des prix de vente du sucre et de l'éthanol, conséquence du contexte des marchés mais aussi de la bonne exécution de la stratégie de couverture.

AMIDON, PRODUITS SUCRANTS ET RENOUELABLES

Le **chiffre d'affaires** de la division Amidon, Produits Sucrants et Renouvelables s'est élevé à 2 499 millions d'euros à fin mars 2023, en hausse de 28% à taux de change courant, contre 1 953 millions d'euros sur l'exercice 21/22.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 405 millions d'euros à fin mars 2023, contre 153 millions d'euros sur l'exercice 21/22, en hausse de 165% à taux de change courant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 311 millions d'euros à fin mars 2023, contre 62 millions d'euros en 2021/22.

La progression des résultats de la division continue de refléter la hausse des prix de vente par rapport à l'année précédente. La bonne exécution de la stratégie commerciale et l'optimisation des productions (amidons, produits sucrants, alcool, éthanol) ont permis à la division de sécuriser les marges en dépit de la hausse des coûts de production et de la légère baisse des volumes.

3. ENDETTEMENT FINANCIER NET

L'endettement financier net au 31 mars 2023 s'est élevé à 2 700 millions d'euros par rapport à 2 387 millions d'euros au 31 mars 2022, soit une hausse de 313 millions d'euros. Hors Stocks Immédiatement Commercialisables (754 millions d'euros qui peuvent être convertis en liquidités à tout moment), la dette nette ajustée du Groupe s'est élevée à 1 946 millions d'euros.

La hausse de la dette par rapport au 31 mars 2022 a été anticipée par le Groupe dans le cadre de toutes ses publications de résultat depuis T4 21/22 et s'explique par la forte augmentation du BFR :

- Le flux de trésorerie opérationnel avant investissements est en forte hausse à 814 millions d'euros (+39% par rapport à 21/22) et couvre largement les CAPEX (387 millions d'euros, en hausse de 4% par rapport à 2021/22) ;
- Le flux de trésorerie après CAPEX s'établit donc à 427 millions d'euros, en hausse de 98% par rapport à 2021/22 ;

- Il n'est cependant pas suffisant pour absorber la très forte hausse du BFR (+711 millions d'euros), qui s'explique par l'effet combiné de la variation de la valeur de marché des couvertures du Groupe (appels de marge) et de l'augmentation de la valeur unitaire de nos stocks (résultante de la hausse des prix d'énergie et des matières premières). En 2021/22, l'effet des appels de marge sur le flux de trésorerie a été fortement positif tandis qu'en 2022/23 un effet négatif important a été constaté. Dans une moindre mesure, la variation des comptes fournisseurs a eu un effet positif sur le flux de trésorerie de l'année 22/23.

Le levier d'endettement du Groupe s'est élevé à fin mars 2023 à 2,4x, en amélioration par rapport à fin mars 2022 (3,5x).

Le Groupe maintient la tendance de réduction de la dette structurelle (hors BFR).

A fin mars 2023, la sécurité financière du Groupe s'élevait à 893 millions d'euros, composée de 553 millions d'euros de trésorerie et équivalents de trésorerie et de 340 millions d'euros de lignes de crédit confirmées non tirées long-terme.

L'endettement financier net au 31 mars 2023 se décompose comme suit :

Dette nette M€	31 mars 2022	31 mars 2023	Courant	Non-courant	Trésorerie
Dette nette	2 387	2 700	656	2 597	(553)
Ratio dette nette / EBITDA	3,5x	2,4x			
Ratio dette nette / EBITDA hors SIC*	2,8x	1,8x			

* Stocks Immédiatement Commercialisables : 466 millions d'euros à fin mars 2022 et 754 millions d'euros à fin mars 2023

La dette nette hors BFR est en baisse de 398 millions d'euros par rapport à fin mars 2022.

Dette nette M€	31 mars 2022	31 mars 2023
Dette nette	2 387	2 700
Besoin en fonds de roulement (BFR)	709	1 420
Dette structurelle (hors BFR)	1 678	1 280

ÉVÉNEMENTS POST CLÔTURE

NOMINATION DU NOUVEAU DIRECTEUR GÉNÉRAL, JORGE BOUCAS

Jorge Boucas a été nommé, à compter du 20 avril 2023, Directeur Général de la coopérative Tereos. A ce titre, il assume le pilotage du Comité de direction. Jorge Boucas a pour mission de mener à bien le projet stratégique de Tereos, défini par le Conseil d'administration en juin 2021.

PERSPECTIVES SUR LA VARIATION DU BFR 23/24

Si la récente baisse du prix spot du gaz par rapport aux niveaux élevés observés pendant l'année 22/23 réduit la pression sur la structure de coûts de Tereos, le coût effectif de l'énergie pour le Groupe dépend aussi des couvertures en place. Dans un

marché haussier, le niveau moyen des couvertures est naturellement inférieur au prix spot et l'inverse est vrai dans un marché baissier. Pour cette raison, l'amplitude de la variation du prix effectif de l'énergie (et de façon générale des intrants couverts) sur la structure de coûts peut être inférieure à celle observée pour les prix spot. De plus, le prix des matières premières agricoles a un poids très important dans la structure de coût du Groupe et la valeur unitaire de ses stocks, et si ces prix restent élevés, cette composante ne contribuera pas à la baisse du BFR. À titre d'exemple, le niveau élevé du prix mondial du sucre (NY11) conduit mécaniquement à un prix plus élevé pour la canne à sucre au Brésil (indice Consecana). Notre BFR restera également impacté par l'inflation généralisée constatée depuis maintenant plusieurs trimestres sur l'ensemble de nos géographies.

Pour ces raisons, le niveau de BFR pourra être stable à fin mars 2024 par rapport à fin mars 2023.

A. RÉSULTATS DÉTAILLÉS GROUPE

Volumes commercialisés	21/22	22/23	var	21/22	22/23	var
	T4	T4		12 mois	12 mois	
Sucre et Produits sucrants (k.tco)	1 482	1 144	-23%	5 819	5 706	-2%
Alcool et Ethanol (k.m3)	490	317	-35%	1 549	1 420	-8%
Amidons et Protéines (k.tco)	235	195	-17%	1 117	1 017	-9%
Energie (GWh)	133	131	-2%	1 303	1 381	6%

Compte de résultat M€	21/22	22/23	var	var
	12 mois	12 mois	(change courant)	(change constant)
Chiffre d'affaires	5 086	6 557	29%	26%
EBITDA ajusté	682	1 108	62%	57%
<i>Marge EBITDA</i>	13,4%	16,9%		
Ajustement de saisonnalité	1	(3)		
Dépréciations, amortissements	(396)	(431)		
Autres	15	(10)		
Résultat opérationnel récurrent	302	664		
<i>Marge d'EBIT récurrent</i>	5,9%	10,1%		
Éléments non-récurrents	81	(252)		
Résultat financier	(214)	(213)		
Impôts sur les sociétés	(15)	(55)		
Quote-part résultats soc. MEQ	17	18		
Résultat net	172	161		

L'EBITDA ajusté correspond au résultat net (perte) avant impôt sur le résultat, la quote-part de résultat des entreprises associées, le résultat financier, les amortissements et dépréciations, les dépréciations de goodwill, les gains résultant d'acquisitions à des conditions avantageuses et les compléments de prix. Il est également retraité des variations de juste-valeur des instruments financiers, des stocks et des engagements de ventes et d'achats excepté pour la portion de ces éléments relative aux activités de négoce, des variations de juste-valeur des actifs biologiques, de l'effet saisonnier et des éléments non-récurrents. L'effet saisonnier correspond à la différence temporelle de reconnaissance des dotations aux amortissements et de charge de compléments de prix entre les Etats Financiers du Groupe aux normes IFRS, et les comptes de gestion du Groupe. L'EBITDA ajusté n'est pas un indicateur financier défini par les normes IFRS en tant que mesure de la performance financière et peut ne pas être comparable aux indicateurs similaires ainsi dénommés par d'autres entreprises. L'EBITDA ajusté est indiqué à titre d'information supplémentaire et ne peut pas être considéré comme se substituant au résultat d'exploitation ou aux flux de trésorerie d'exploitation.

Variation de dette nette M€	21/22 12 mois	22/23 12 mois
Dette d'ouverture hors IFRS16	(2 421)	(2 236)
EBITDA ajusté	682	1 108
Autres flux opérationnels	89	(100)
Charges financières nettes	(164)	(164)
Impôts payés	(21)	(29)
Flux de trésorerie	586	814
Maintenance et renouvellement	(255)	(299)
Autres CAPEX d'exploitation	(116)	(89)
Flux de trésorerie après CAPEX	215	427
Variation du BFR	35	(712)
Flux de trésorerie issus des opérations d'exploitation	251	(285)
Investissements financiers	(36)	(26)
Cessions d'immobilisations	129	10
Dividendes reçus	12	14
Flux de trésorerie issus des activités d'investissements	105	(2)
Flux de trésorerie après activités d'investissements	356	(287)
Dividendes payés et complément de prix	(23)	(8)
Augmentation de capital et autres opérations en capital	(1)	(12)
Flux de trésorerie issus des opérations en capital	(23)	(19)
Flux de trésorerie disponible	333	(306)
Autres (dont FOREX)	(148)	(23)
Dette nette hors IFRS16	(2 236)	(2 566)
Impact IFRS16	(151)	(135)
Dette de clôture	(2 387)	(2 700)

B. RÉSULTATS DÉTAILLÉS PAR DIVISION

Chiffres d'affaires par division M€	21/22 T4	22/23 T4	var (change courant)	var (change constant)	21/22 12 mois	22/23 12 mois	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	587	743	26%	26%	1 896	2 503	32%	31%
Sucre International	342	231	-32%	-33%	1 004	1 282	28%	15%
Amidons & Produits sucrants	590	707	20%	20%	1 953	2 499	28%	27%
Autres (incl. Elim)	23	97	321%	310%	233	273	17%	34%
Groupe TEREOS	1 542	1 778	15%	15%	5 086	6 557	29%	26%

EBITDA ajusté par division M€	21/22 T4	22/23 T4	var (change courant)	var (change constant)	21/22 12 mois	22/23 12 mois	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	81	75	-8%	-8%	252	336	34%	33%
Sucre International	99	69	-30%	-33%	225	341	52%	36%
Amidons & Produits sucrants	68	167	147%	147%	153	405	165%	164%
Autres (incl. Elim)	11	28	157%	159%	53	26	-52%	-51%
Groupe TEREOS	258	339	31%	30%	682	1 108	62%	57%

EBIT récurrent par division M€	21/22 T4	22/23 T4	var (change courant)	var (change constant)	21/22 12 mois	22/23 12 mois	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	44	40	-8%	-9%	117	201	72%	70%
Sucre International	57	10	-82%	-80%	73	130	78%	61%
Amidons & Produits sucrants	47	141	199%	198%	62	311	402%	402%
Autres (incl. Elim)	12	25	119%	122%	51	22	-57%	-56%
Groupe TEREOS	160	217	36%	36%	302	664	119%	115%

C. ÉVOLUTION DES MARCHÉS

MARCHÉ MONDIAL DU SUCRE

Le prix du sucre NY11 a démarré à 19,4 USD cts/lb au 1er avril 2022 et a fini l'année fiscale à 22,2 USD cts/lb au 31 mars 2023, soit une augmentation de 15%. La perspective d'un excès de production a conduit à une première phase baissière d'avril à septembre 2022, avec un point bas à 17,4 USD cts/lb. Par la suite, le marché a revu à la baisse la production de plusieurs pays tels que l'Inde, la Thaïlande, le Pakistan et la Chine, ainsi que des régions telles que l'Europe et les pays du NAFTA - signe d'une quatrième année consécutive de déficit d'offre. Ce changement de perspective a conduit à une forte augmentation du prix entre septembre et la fin de l'année 22/23. À partir d'avril 2023 la tendance haussière des prix a été renforcée par la perspective d'une nouvelle campagne déficitaire, du fait des projections de risques climatiques (probabilité accrue du phénomène El-Niño) et le prix a atteint 26 USD cts/lb.

SUCRE EUROPE

Pendant l'année 22/23, le marché du sucre en Europe a subi une réduction de surfaces (c. 4% vs. 21/22), ce qui a impacté le niveau de production. En parallèle, la guerre en Ukraine a créé un environnement tendu et incertain qui a conduit à une augmentation des prix des commodités et des coûts de production. Concernant la demande, le marché Européen a montré une bonne résilience, avec un niveau soutenu de consommation en dépit de l'environnement macroéconomique difficile. Ceci a conduit à une aggravation du déficit de production en Europe et à une augmentation très forte des prix, qui ont atteint 802 €/tonne en moyenne en février 2023 (EX-WORKS), une augmentation de 361 €/tonne par rapport à la même période de 2022. Concernant les perspectives, il n'y a pas d'augmentation majeure prévue sur le volume de production par rapport à 2022/23.

ÉTHANOL BRÉSIL

Les prix de l'éthanol ESALQ ont atteint en moyenne 2,86 BRL/litre en 22/23, soit une baisse de 8% par rapport à 21/22. La baisse des prix est portée par des changements sur la politique fiscale des carburants dans le cadre d'une tentative de contrôler l'inflation portée par le prix des carburants, par la suite de l'augmentation du prix international du pétrole. Un an après ces changements fiscaux, quelques incertitudes persistent concernant la politique fiscale pour les carburants. Des nouvelles mesures qui ont été approuvées et doivent prendre effet à partir de juin 2023 pourront conduire à une augmentation du prix de l'essence de 0,26 BRL/litre, ce qui aurait un effet positif sur le prix de l'éthanol. Il y a aussi des perspectives de ré-application d'autres taxes gouvernementales sur les carburants à partir de juillet qui pourront augmenter davantage la compétitivité de l'éthanol.

ÉTHANOL EUROPE

Le prix de l'éthanol T2 Rotterdam a baissé de 14% au cours de l'année fiscale 22/23 pour atteindre 950 €/m³ au 31 mars 2023. Au quatrième trimestre de l'année fiscale, le prix a atteint le niveau le plus bas de 684 €/m³ en janvier 2023 pour ensuite rebondir à un niveau de 950 €/m³ (une augmentation de 39%). Les coûts des grains et de l'énergie ont baissé pendant le trimestre, ce qui a permis aux producteurs européens de maintenir un haut niveau de production avec des marges positives. Concernant les perspectives pour le moyen terme, la tendance pour le prix du T2 doit rester positive, principalement portée par le déficit structurel de production du marché Européen, tandis que la demande reste soutenue.

CÉRÉALES

Le marché des céréales a commencé l'année fiscale 22/23 avec une volatilité accrue et des prix à des niveaux historiquement élevés portés par la guerre en Ukraine.

Blé - Le prix du blé MATIF a été de 365 €/tonne au 1er avril 2022, une augmentation de 33% par rapport au niveau de janvier 2022, avant le début de la guerre. Pendant le mois de juillet 2022, l'accord sur le corridor céréalier Ukrainien a

permis le transit de céréales par la mer Noire ce qui a mené à une réduction du prix du MATIF à 260 €/tonne au 31 mars 2023, une baisse de 29% par rapport au 1er avril 2022. La situation actuelle est celle d'une bonne production en Australie et Russie et un niveau de stock élevé en Europe.

Maïs - Le prix du maïs MATIF a aussi suivi une tendance baissière liée à un bas niveau de production par les principaux exportateurs, en particulier l'Europe où les rendements ont été impactés par un climat sec. Le maïs MATIF a fini l'exercice 22/23 à 258 €/tonne, une réduction de 18% par rapport au 1er avril 2022.

GAZ EUROPE

L'indice PEG du prix du gaz en France a poursuivi une dynamique très volatile pendant l'exercice 22/23. Le marché a été tendu pendant l'année 2022 à cause de plusieurs événements qui ont impacté le bilan offre-demande : (i) la guerre en Ukraine qui a commencé en février 2022, (ii) le réapprovisionnement des stocks allemands pendant l'été 2022 et (iii) l'explosion des gazoducs Nord Stream en septembre 2022. Le prix a dépassé la marque des 200 €/MWh et a atteint un pic record à 340 €/MWh en août 2022. Ensuite le prix est resté à un niveau supérieur à 100 €/MWh pendant la plupart du reste de l'année 2022, et en 2023 les prix ont fortement baissé pour atteindre 40 €/MWh au 31 mars 2023.

L'Europe a pu compenser partiellement la perte des flux russes du Nord Stream par une augmentation des importations de GNL en provenance des États-Unis et du Qatar, tandis que du côté de la demande une sobriété a été observée sur la consommation énergétique de plusieurs secteurs, facteurs qui ont réduit la pression sur le bilan offre-demande.

L'Europe a fini l'hiver 22/23 avec un niveau historiquement élevé de remplissage de stocks, à 56% de la capacité, et avec des bonnes perspectives de réapprovisionnement pendant l'été 2023, facteurs qui conduisent à des prix plus bas.